

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

57e Année. — No 50.

LE JOURNAL DE WATERLOO, JEUDI LE 5 JANVIER 1939

3

ET POURQUOI PAS ?

Il se fait depuis quelques semaines une forte pression sur le conseil municipal de Waterloo, tel que présentement constitué, pour l'engager à briguer de nouveau les suffrages aux élections du 1er février prochain.

C'est une marque de confiance qui, si elle n'influe pas sur la décision de nos pères conscrits, vaut cependant d'être signalée en cette ère où tant de gens semblent croire qu'il suffit de changer de gouvernements, municipaux aussi bien que provinciaux et fédéraux, pour voir disparaître tous les ennuis et toutes les difficultés avec lesquels ils sont aux prises.

Le fait est que, dans le cours des deux dernières années, étant donnés les faibles moyens à leur disposition et un budget plutôt restreint, le premier magistrat LeBrun et ses collègues ont accompli de très bonne besogne. Que les contribuables aillent aujourd'hui leur offrir un renouvellement de mandat en retour de l'excellent travail qu'ils ont effectué, c'est ce que nous comprenons et approuvons entièrement. Le passé, ici comme ailleurs, est garant de l'avenir. Et l'oeuvre commencée est de celles qu'il vaut la peine de compléter.

Ce sont autant de considérations qui, sans parler de l'expérience acquise, militent en faveur de la réélection en bloc du conseil municipal actuel. Le dernier mot en cette affaire appartient toutefois à M. LeBrun et à ses huit auxiliaires de l'hôtel de ville.

Nous voulons espérer qu'il sera celui que tout le monde attend avec impatience à Waterloo dans le moment, c'est-à-dire un OUI catégorique.

LA CARTOGRAPHIE AÉRIENNE

Le Canada devance tous les pays de l'univers dans l'utilisation de l'aérophotographie pour les levés topographiques, une technique nouvelle qui a révolutionné la cartographie: les experts peuvent maintenant fixer et tracer en quelques heures des zones dont l'étendue aurait exigé, sous l'ancienne méthode, des mois d'étude. La cartographie d'un territoire aussi vaste que l'est celui du Canada eût été, en suivant la méthode terrienne, une entreprise très lente et fort coûteuse; heureusement que la plus grande partie du pays s'adapte à la photographie aérienne ce qui permet, grâce à cette technique, de préciser rapidement les détails cartographiques d'immenses superficies de contrée accidentée et, jusqu'ici, peu connue. Grâce à l'emploi de la photographie aérienne le Canada a tracé les cartes de quelque 777, 500 milles carrés; pour plus de 550,000 milles carrés de cette étendue la cartographie peut être qualifiée d'exploratrice.

Outre les nombreuses connaissances géographiques qu'apporte cette nouvelle technique elle a été des plus précieuses dans les levés aériens des zones minières. L'aérophotographie est non seulement responsable de la mise en valeur de nouveaux champs d'exploitation, mais elle fournit aussi des cartes fondamentales à l'intention des explorations géologiques et permet, en sus, d'estimer sans délai les possibilités hydrauliques des régions éloignées où la force motrice, si essentielle à l'industrie minière, peut être générée. Les géologues, les ingénieurs miniers et les prospecteurs font une demande constante de ces aérophotographies, pour étudier les indications superficielles de la structure géologique, ainsi que la nature des affleurements de roche. Lorsque le terrain est boisé il est difficile de repérer ces caractéristiques et d'en établir la corrélation, sur le terrain même; mais la photographie aérienne les fait ressortir clairement et parfaitement en proportion.

Des exemplaires des photographies aériennes prises sous les auspices du gouvernement canadien, pour quelque fin que ce soit, sont déposées à la Bibliothèque nationale d'aérophotographie, au ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, qui, de concert avec le Corps d'aviation royal du Canada, se charge des levés aérophotographiques pour le compte du gouvernement fédéral. Ce classement centralisé de tous les clichés aériens est assurément d'un concours très précieux. Il prévient des répétitions inutiles, de la part des divers organismes qui ont besoin d'aérophotographies et, d'autre part, le fruit des travaux déjà effectués se trouve toujours à la disposition des autres départements comme du public. La bibliothèque compte plus de 740,000 photographies distinctes, toutes bien classées et à la portée de quiconque a besoin d'en faire l'inspection ou l'étude.

Nos chômeurs ont reçu à date un total de \$212

Cette somme est pour treize jours d'ouvrage et les travaux entrepris rue Taylor vont se continuer dans d'autres parties de la ville. — La contribution du gouvernement et des autorités municipales.

Dès que les travaux de chômage entrepris dans la rue Taylor seront terminés — et ce sera dans trois ou quatre jours — le groupe d'hommes auquel le gouvernement provincial et la municipalité de Waterloo fournissent actuellement de l'ouvrage ira continuer celui-ci dans cette partie de la ville qui s'étend de la propriété Slack à la rue Main, soit une distance de quelque 325 pieds. Il s'agit de remplacer par des conduites de six pouces les conduites de quatre pouces que la ville y faisait poser il y a nombre d'années et qui ne suffisent plus aux besoins de l'endroit.

On sait que les travaux en question se poursuivent en vertu des arrangements suivants: le gouvernement se chargeant de payer le salaire des hommes et la municipalité s'engageant d'autre part à acquitter le coût des matériaux requis. Or, dans le cas actuel, la ville dispose d'environ 200 pieds de conduites de six pouces, mais il lui faudra se procurer de Sherbrooke les 125 pieds qui lui manquent pour conduire l'entreprise à bonne fin. C'est ce que le conseil a approuvé hier soir. Il en coûtera à peu près \$162 pour cet achat.

Disons, à propos de travaux de chômage, que les employés requis jusqu'ici ont reçu en salaires, pour une durée de treize jours d'ouvrage, un total de \$212.27. C'est autant d'argent qui ne serait pas sans cela entré dans le gousset de nos sans-travail.

A dents blanches

La grande difficulté pour un parvenu, c'est d'arriver.

Les Rois s'en vont comme Noël et le jour de l'an s'en sont allés.

Il faut à l'ambassadeur qu'on rappelle moins de diplomatie que de dextérité.

Quand deux pays ne peuvent plus s'entendre, ils recourent à la voix du canon.

Serions-nous beaucoup plus heureux s'il arrivait à 1939 de combler tous nos désirs?

Il n'y a rien comme un bon banc de neige pour mettre frein aux prouesses des chauffards.

Quand un banquier consent à payer la traite, c'est toujours aux dépens de quelqu'un.

Les hommes de bonne volonté seraient plus nombreux si on ne les mettait pas si souvent à l'épreuve.

Il en est des cadeaux comme de bien d'autres choses: le contenu vaut souvent plus que le contenu.

Aucun journal ne pourrait publier les souhaits qu'on forme en certains milieux à l'endroit du Führer.

Si les enfants avaient quelque chose à faire avec la mode, ils doubleraient la longueur des bas.

... "Et le paradis à la fin de vos jours" est une formule que tout héritier présomptif ne doit employer qu'avec circonspection.

Il y avait tout de même, dans le vieux calendrier qu'on vient de jeter négligemment au panier, quelques jours dont le bon souvenir vivra.

Washington a fini 1938 en faisant des niches à Berlin et Rome commence 1939 en essayant d'intimider Paris. Belles perspectives pour l'an neuf!

LES SERVICES DU SECRÉTAIRE

M. Maurice Poirier continuera aux bureaux de la ville le travail qu'il a accompli depuis deux ans.

M. Maurice Poirier, qui remplit depuis deux ans les fonctions de secrétaire trésorier de Waterloo, a vu, hier soir, au conseil, ses services retenus pour une autre année.

M. Poirier succédait il y a vingt-quatre mois au notaire Armand Boulay, devenu conservateur des hypothèques pour le comté de Shefford et qui devait de ce fait donner sa démission.

Le titulaire recevra le même salaire que par le passé et il n'y aura aucun changement dans la nature de son travail et dans les conditions qui y sont attachées.

NOTRE CHEF DE POLICE A ÉTÉ TRÈS OCCUPÉ

Un rapport de son travail dans le cours des sept derniers mois est présenté hier soir au conseil. — Ce qui a été fait en décembre.

Le chef de police Tétrault a présenté deux rapports au conseil, hier soir, le premier relatif à son travail dans le cours du mois de décembre et le second ayant trait à la besogne accomplie depuis son entrée en fonction, il y a maintenant sept mois, alors qu'il succédait à M. John Young, démissionnaire.

Disons d'abord un mot de ce que le directeur de la sûreté municipale a fait le mois dernier. Ses heures de patrouille ont été de 119; il a pesé 56 charges à la balance publique; trouvé 30 lumières électriques qui faisaient défaut dans les rues de la ville et vu à leur remplacement; enquêté sur 3 vols où les articles en cause représentaient une valeur globale de \$7; hébergé 33 chemineaux de passage en notre ville et auxquels on a servi 9 repas; procédé à l'arrestation d'un individu et à sa comparution en cour; fait les constatations d'usage autour d'un accident; perçu \$9.35 provenant de la balance publique et \$3 pour amende; enfin distribué aux camionneurs de la ville un total de 188 gallons d'essence. Ajoutons qu'il y a eu dans le même mois deux appels pour incendies.

Depuis sept mois

Le rapport couvrant la période de sept mois, c'est-à-dire depuis l'entrée en fonction du chef de police actuel, indique par ailleurs que ce fonctionnaire a fait en tout 1437 heures de patrouille, pesé 535 charges à la balance publique; trouvé 248 lumières défectueuses; aidé aux recherches entreprises dans le but de retrouver 6 enfants perdus; enquêté sur 20 vols comportant une somme totale de \$159.19; hébergé 158 oiseaux de passage à qui l'on a servi 55 repas; procédé à 22 arrestations, dont 13 avec comparutions en cour et 12 avec condamnations; rapporté 42 accidents, au cours desquels 13 personnes furent blessées; perçu sous forme d'amende une somme de \$13, ainsi que \$88.55 provenant de la balance publique et \$195 pour location de la salle de l'hôtel de ville. Il a également distribué durant la même période 1,539 gallons de gazoline aux employés municipaux.

IL CÉLÈBRE SES 86 ANS

Entouré des membres de sa famille et de plusieurs amis qui ont profité de l'occasion pour aller lui offrir leurs meilleurs vœux, M. C.-E. Tenny célébrait paisiblement, lundi dernier, le 86e anniversaire de sa naissance.

En dépit de son âge avancé, notre estimé concitoyen jouit aujourd'hui d'une excellente santé et continue de vaquer à ses occupations avec un entrain et une vigueur que lui envient une foule de gens beaucoup plus jeunes.

Nos conseillers devront tenir une autre séance

Ils n'ont pu réussir à expédier hier soir toute la besogne qu'ils avaient sur les bras. — Protestation contre le rôle d'évaluation qui arrive en retard. — Octroi de \$50 à la bibliothèque anglaise et de \$30 à la Forand Transport.

Le conseil municipal a expédié beaucoup de besogne hier soir, mais il lui faudra toute une autre séance pour mettre ordre à ses affaires avant les élections du 1er février. Et c'est pourquoi nos pères conscrits se réuniront de nouveau le 19, veille de l'appel nominal qui les verra probablement (c'est du moins le désir de la grande majorité des contribuables) prendre à nouveau les rênes de l'administration.

Les membres du club Ski-Wa, une organisation sportive ayant pour objet de fournir à nos jeunes gens de sains amusements et d'attirer en même temps ici le plus grand nombre possible de touristes, ont demandé hier soir au conseil d'approuver son incorporation, ce qui a été fait séance tenante, sur proposition de l'échevin Casavant, secondé par l'échevin Buckland. C'est Me Georges Desranleau qui agissait en l'occurrence comme procureur des requérants. Il a également été décidé hier soir de payer à la bibliothèque anglaise l'octroi de \$50 qui est accordé tous les ans à cette institution, comme du reste à la bibliothèque catholique.

LES ROUTES D'HIVER

La Forand General Transport, qui s'occupe depuis assez longtemps déjà de l'entretien d'une partie de la route Sherbrooke-Montréal, s'est adressée hier soir au conseil afin de solliciter une gratification de \$50 en retour de son travail. Les autorités municipales ont cru devoir réduire cette somme à \$30, tout en donnant crédit à la Forand Transport pour la peine qu'elle prend afin de maintenir en bon état le bout de chemin qui est confié à ses soins.

A PROPOS DE TAXES

M. J.-A. Légaré trouve que les estimateurs municipaux ont exagéré la valeur imposable de sa cathédrale, rue Principale, en la portant cette année de \$4,400 à \$4,900. Il serait prêt, dit-il, à payer jusqu'à concurrence de \$4,500, mais ne voit pas pourquoi, sans source additionnelle de revenu, comparativement à 1937, on majore ainsi sa propriété. Le maire et quelques conseillers ont fait observer à M. Légaré qu'il était dommage que sa protestation arrive après l'homologation du rôle d'évaluation et non dans le délai de trente jours fixé par la loi, mais ont tout de même consenti à étudier de nouveau ce cas particulier.

D'un autre côté, la Coopérative Fédérée, classée comme magasin en série et qui est de ce chef taxée à \$100, comme le sont, par exemple le A. & P. et d'autres établissements similaires, renvoie au secrétaire trésorier le compte qu'elle a reçu et lui demande de le réduire de quelque \$90. C'est, estime-t-elle, tout ce qu'elle doit à la ville. Le secrétaire a reçu instruction d'envoyer à la Fédérée un exemplaire du règlement relatif à son cas.

L'exemple doit venir de haut, dit Mgr Decelles

Son Excellence l'évêque de St-Hyacinthe profite de la fête du jour de l'an pour prêcher de nouveau les bienfaits de la tempérance. — Abus à combattre.

S. E. Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a prêché aux messes à sa cathédrale, à l'occasion du Nouvel An. Après avoir adressé ses vœux à la population, Son Excellence a rappelé une parole de l'apôtre saint Paul, *Dei aedificatio estis*, pour exprimer quelques idées sur la vertu de tempérance, en marge de la dernière lettre collective de l'Episcopat de la province. Il ne faut pas croire, a-t-il dit, en substance, que la tempérance est simplement une fadeuse du clergé. L'alcool et la bière sont à la base de la plupart des maux déplorés dans notre société. Certains de ces maux sont si grands que des congrès internationaux sont organisés de temps à autre, pour étudier les moyens à prendre pour lutter contre l'alcoolisme et la tuberculose, l'une de ses conséquences les plus redoutables.

C'est en raison des progrès alarmants de l'alcoolisme chez nous, que l'Episcopat de la province a rédigé sa dernière lettre collective, demandant aux citoyens d'user de modération dans l'usage des boissons enivrantes et, dans de nombreux cas, de cesser tout usage de ces boissons. Il peut en résulter des inconvénients pour certains, mais le mal signalé dépasse de cent coupées l'intérêt des vendeurs.

Les abus amenés par l'alcoolisme causent rapidement la ruine économique et morale de la société. Aussi les mesures de prévention doivent-elles être radicales. Si nous voulons que les générations futures soient saines, vigoureuses, il faut répandre partout la tempérance. Les premiers à donner l'exemple, dans tous les milieux, doivent être les autorités municipales et tous les corps publics. Cela importe, si l'on veut triompher de l'alcoolisme. La tempérance doit régner dans tous les foyers, et l'abstinence totale dans un grand nombre. Il ne suffit pas de ne pas boire, il faut aussi ne pas engager les autres à boire.

Ceux qui ne gardent pas d'alcool chez eux sont plus en mesure que les autres de rester sobres, de ne pas donner à autrui l'occasion de boire.

M. Tenny, que tout le monde connaît et dont la silhouette est également familière à plusieurs personnes de l'extérieur, est un ancien membre de la commission scolaire protestante et un ex-secrétaire de la Shefford Lodge. Il s'intéresse encore à toutes les affaires de la municipalité, qu'il habite depuis plus d'un demi-siècle et où il a joué un rôle important dans le monde du commerce. Nous nous joignons aux nombreux amis de ce vénérable octogénaire pour lui offrir à notre tour les meilleurs souhaits de santé et de bonheur.

La Femme au Foyer

LE CHARME DU SOURIRE

Le choix d'un rouge à lèvres

La brillante parade des rouges à lèvres, dans leurs étuis multicolores, s'accroît, à chaque saison, d'unités nouvelles: devant cette armée immense, on est tenté de dire, comme l'autre: "Ils sont trop!"

Sont-ils trop, en effet? Ce n'est pas l'avis des femmes coquettes. D'abord, parce qu'elles aiment changer; et ensuite parce qu'elles deviennent de plus en plus difficiles... Les vertus qu'elles demandent à un bon rouge à lèvres semblent presque contradictoires. Il faut qu'il soit onctueux, mais non gras; souple sans être glissant; tenace sans être sec; très colorant quoique naturel. Enfin, beau, nouveau, étrange, rajeunissant, que sais-je encore? Ajoutez à cela qu'un rouge à lèvres doit être parfaitement "sain". C'est-à-dire scientifiquement préparé et indemne de tout produit chimique susceptible d'irriter ou de gonfler la muqueuse des lèvres (très fragile chez certaines femmes). C'est même, à notre avis, la qualité principale d'un bon rouge à lèvres, celle qui devrait être éliminatoire. Pensez-y avant d'adopter une marque nouvelle, et n'ayez pas peur de vous montrer très exigeante: la santé de vos lèvres en dépend.

Une fois admis le principe de l'excellence du rouge au point de vue pâte et préparation, il reste la question de couleur.

Deux considérations viennent guider notre choix: la mode et l'harmonie. La mode existe là comme ailleurs. Nous avons vu apparaître cet hiver des rouges à lèvres de plus en plus mauves, de plus en plus bleus. Sans aucun doute, les coloris en vogue dans la grande couture les ont influencés. Il est impossible de porter un rouge à lèvres mandarine avec une robe orchidée, ou bleu-vitrail. Le violet, dominateur de la mode, s'est glissé dans les fards les plus élégants. Vous connaissez

toutes le rouge "Cyclamen", de la couleur exacte de son nom; il a connu le grand succès, quoiqu'il soit difficile à porter pour certaines carnations de brunes. Autour de lui, tout un essaim de rouges mauves, incarnats, pourprés, o'ùla dose de bleu est plus ou moins accentuée... Rouge "pavot", d'un rose frais, rouge "amarante", plus soutenu, rouge "fuchsia", rouge "Shocking" franchement violets.

Les grands créateurs de fards nous proposent en ce moment des rouges à lèvres nouveaux, mais infiniment plus subtils, mieux adaptés aux diverses carnations féminines. Le rouge à lèvres "Aquarelle" représente la formule "fraîche" du parfait rouge à lèvres d'été. A peine teinté de mauve, très brillant, il est avant tout naturel. Les brunes et les blondes peuvent s'en servir également. Sa coloration, est celle même d'un sang vif sous la peau: rouge jeune, par excellence. Cette recherche du naturel est d'ailleurs à la base de la préparation du rouge "Guitare". Ce rouge ne s'emploie pas comme les autres; cinq minutes après l'avoir appliqué, vous devez essuyer vos lèvres de manière à enlever le corps gras, le "véhicule" du colorant... Ce dernier, d'une nature spéciale, reste fixé sur vos lèvres en une pellicule d'épaisseur microscopique et transparente, qui avive la couleur de vos lèvres en leur gardant leur dessin, leur expression, leur brillant naturel. Il évite l'aspect des rouges épais.

Dans une note élégante, si vous êtes blonde, le rouge inédit, franchement rose, qui s'appelle "rose ciel". Si vous êtes brune, le rouge "cuivre rosé", qui est à la limite du bistre. Ces deux pôles du rouge à lèvres marquent l'éclectisme de la mode d'été.

Les nuances chaudes, à base d'orangé, de capucine et de vermillon, vont réapparaître à mesure que la saison s'avancera. Ce sera le triomphe de la gamme lumineuse "Sex-appeal", des

LE BONHEUR EN MENAGE

La véritable science pour être heureux en ménage, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir, a dit Mme de Motteville. Et comme elle a raison! Et je ne conçois pas que le bonheur puisse revêtir une autre livrée que celle du devoir, surtout dans un ménage. Deux êtres qui s'aiment, qui s'unissent pour la vie, doivent évidemment chercher à se rendre heureux l'un par l'autre. C'est à ce devoir que tous leurs efforts doivent tendre, ce doit être pour eux la seule raison de leur union. Et cette entreprise de se rendre heureux l'un par l'autre comporte logiquement des sacrifices mutuels de tous les instants, de tous les goûts, de tous les désirs contraires qui pourraient entraver l'oeuvre méritoire qu'ils ont entreprise. Mais, surtout, il ne faut jamais se braver mutuellement dans des discussions sans fin, qui amènent des rancunes et de tristes désunions. Et si, une fois calmé, vous cherchez la raison de ces discussions mauvaises, vous découvrirez souvent qu'elles sont nées de choses si futiles, que c'en était presque de l'enfantillage. Et pour ces causes futiles, vous vous serez blessés l'un et l'autre et il en reste une amertume pénible. Ah! que souvent il vaut mieux se taire encore. Essayez du silence, une fois, deux fois, renfermez la critique mordante prête à se faire jour, effacez ce mouvement d'humeur, détournez habilement la conversation sur un autre sujet. Vous verrez alors quelle victoire vous gagnerez non seulement en acquiesçant des mérites, mais en atténuant, en détournant l'esprit, vous affirmerez votre sagesse, vous gagnerez la paix. Vous serez des marchands de bonheur.

beaux rouges "tropical", "flamme" et "coromandel"... Mais il y aura toujours des fidèles du mauve pour le soir et la ville. Voilà pourquoi il nous faut tant de rouges.

Dans un ménage, ne faut-il pas adoucir, donner du bonheur? Oui, c'est le lot de la femme, c'est son apostolat, son devoir, son triomphe. Le bonheur, c'est le sacrifice. Le sacrifice est pénible au début, puis il devient une seconde nature et, aux coeurs qui savent aimer, le sacrifice est doux.

La vie de la femme est faite d'abnégation. L'abnégation s'exerce à tous les instants, ses désirs ne doivent pas primer ceux de son époux. Elle peut les faire accepter avec beaucoup de tact, de douceur, mais non les imposer en enfant gâté, comme cela se fait trop souvent, hélas!

Et où la rigueur, le despotisme règnent, il ne peut s'y trouver de bonheur. Je n'irai pas jusqu'à dire que l'homme a et aura toujours droit et raison. Chaque personne intelligente, qu'elle soit homme ou femme, a le droit d'exercer sa raison de manière propre qui peut être aussi bonne que celle d'un autre. Mais il ne faut pas imposer durement ses idées et vouloir que tous s'inclinent. Laissons faire le temps qui adoucit, aplanit et rend possible demain une chose qui ne l'était pas hier. L'eau qui tombe goutte à goutte, lentement, doucement, sur le rocher, finit par y tracer son sillon. L'eau est patiente, tenace, silencieuse, paisible, mais elle vient à bout de sa tâche.

Une épouse doit agir de même façon, sans heurt, sans brusquerie, sans hâte. Une mère de famille trouve encore plus d'occasion de pratiquer le silence et les sacrifices.

Et c'est être artiste et diplomate que d'agir ainsi. Et l'époux, servi avec douceur, par sa compagne, fera lui aussi tout en son pouvoir pour lui faire plaisir et accomplir tous ses désirs. Une fois de plus le proverbe "Ce que femme veut, Dieu le veut" se réalisera pour votre plus grand bonheur.

UNE EXPRESSION PITTORESQUE

La queue du diable... tire la queue du diable... tirer le diable par la queue... et une singulière locution dont l'histoire est des plus curieuses. Elle est au moins cousine germaine de l'expression: Manger de la vache enragée. Cependant elle ne veut pas dire que l'on ait faim, ni que l'on soit dans le dénuement. Elle indique tout simplement qu'on n'a aucune relation

Qualité garantie THÉ "SALADA"

SONNET POUR HELENE

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle, Assise auprès du feu, dévidant et filant, Direz, chantant mes vers, en vous esmerveillant: "Ronsard me célébroit du temps que j'étois belle".

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle, Desja sous le labeur à demy sommeillant, Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant, Bénissant vostre nom de louange immortelle.

Je seray sous la terre, et fantôme sans os, Par les ombres myrteux, je prendray mon repos; Vous serez au fouyer une vieille accroupie.

Regrettant mon amour et vostre fier desdain. Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain; Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

RONSARD.

avec M. Rockefeller et que l'on n'a pas toujours des ortolans à se mettre sous la dent.

Ils sont nombreux ceux qui se livrent à cet étrange exercice qui consiste à tirer la queue du diable ou le diable par la queue, comme vous voudrez. Les jeunes gens qui viennent à la ville la bourse vide, les Petit Chose qui cherchent du travail, le petit employé qui n'arrive pas à joindre les deux bouts, le commerçant dont les affaires périclitent, le bourgeois qui veut jeter de la poudre aux yeux et dont les folles dépenses dévorent le capital avec le revenu, tous ces gens-là tirent de toutes leurs forces sur l'appendice caudal de messire Satan. Il faut, a dit V. Hugo, que la queue du diable lui soit soudée, chevillée et vissée à l'échine d'une façon bien triomphante pour qu'elle résiste à l'innombrable multitude de gens qui la tirent continuellement.

Comment cette singulière métaphore a-t-elle pu s'introduire dans le langage? Comment a-t-elle pu se présenter à l'imagination des hommes? L'explication est bien simple, cette locution ayant d'abord été employée en son sens propre pour exprimer un fait réel.

Pour en trouver l'origine, il nous faut remonter au moyen âge. A cette époque d'obscurantisme et d'ignorance, la sorcellerie était pratiquée sur une vaste échelle.

Tout savant était réputé comme se livrant à l'étude de la magie et cultivant les sciences occultes. C'était un sorcier. Mais la sorcellerie n'était pas l'apanage des savants seuls. Les ignorants pouvaient aussi bien que les savants évoquer le diable et faire un pacte avec lui; quiconque avait ce pouvoir n'était jamais dans l'embarras. Voulait-il devenir jeune, puissant, riche, conquérir un coeur ou se venger d'un ennemi, il appelait le diable à son secours. Mais pour évoquer Sa-

tan, il fallait accomplir certains rites assez compliqués et très minutieux. Le diable est très formaliste: l'oubli d'une seule formalité suffisait pour faire manquer l'opération.

Il fallait le mot, le chiffre, la baguette et la formule magique. Muni de toutes ces armes et la formule prononcée, le diable se présentait; mais comme il n'aimait pas à se donner une peine inutile et que la sorcellerie est une science damnable, l'âme du sorcier lui appartient. Il n'a donc pas à se gêner. Aussi après avoir obéi à l'appel qui lui a été fait cherche-t-il à se soustraire au pouvoir de l'opérateur si celui-ci, par oubli ou par ignorance, n'a pas eu la précaution de l'enfermer dans un cercle tracé sur la route avec la baguette de coudrier. Il tire donc assez cavalièrement sa révérence à l'évocation, tourne le dos et disparaît si le sorcier n'a pas eu la présence d'esprit de le retenir par la queue, ne point la lâcher avant qu'il n'ait donné satisfaction.

Les habiles n'avaient pas besoin de recourir à cet expédient, soit qu'ils possédassent une formule plus puissante, soit qu'ils eussent pris toutes leurs précautions; mais il y avait un grand nombre de gens, paraît-il, qui étaient obligés d'en venir à ce moyen. Voilà pourquoi l'on disait des personnes qui se trouvaient dans un grand embarras, qu'elles tiraient le diable par la queue. Puis cette bizarre métaphore s'est appliquée plus tard aux gens qui éprouvaient des embarras d'argent. (New York Magazine).

Il n'y a pas de vertu sans sacrifice, et pas de morale sans efforts.

Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces duvets qu'on introduit dans les caisses de porcelaine. On compte ces duvets pour rien et tout se briserait sans eux.—Mme Necker.

Épargnez-vous MILLE Trajets

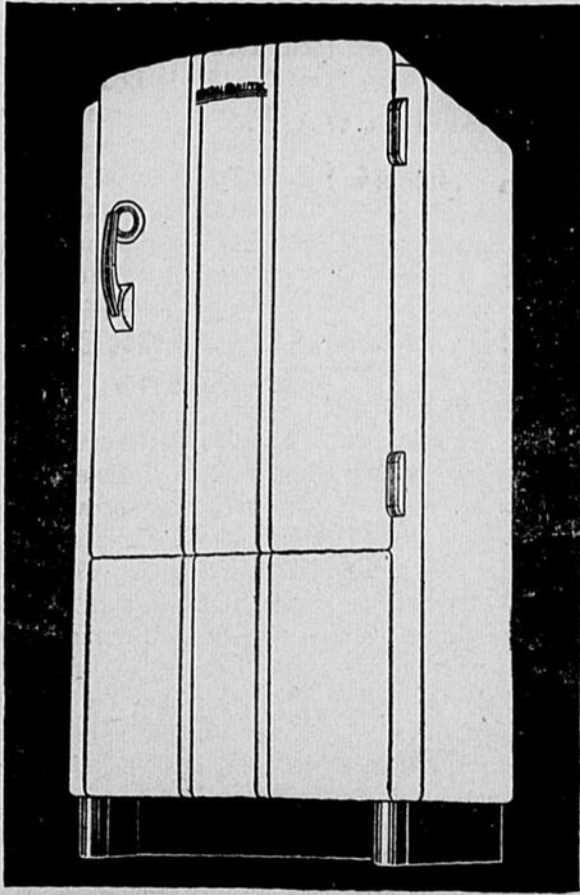


Les Réfrigérateurs GENERAL ELECTRIC triplement économiques

POURQUOI subir l'inconvénient coûteux d'une réfrigération douteuse au sous-sol, sur le portique ou sur le rebord d'une fenêtre? Évitez les trajets et gagnez du temps par un réfrigérateur General Electric qui conserve les denrées périssables — et les tient à votre immédiate disposition pour apprêter les repas, ou pour les réceptions. Vous verrez qu'un réfrigérateur électrique remboursera amplement le coût de son fonctionnement en économies sur les dépenses d'aliments et par sa commodité... Termes faciles appropriés à votre budget.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



LE ROYAL DONNE UN PAIN APPÉTISSANT



La page des cultivateurs

NOUVELLES AGRICOLES

Le Canada et l'Eire (Etat libre d'Irlande) sont les seuls pays de l'Empire britannique qui exportent des porcs vivants.

Exportations de bovins canadiens

Pendant l'année 1938, à venir jusqu'au 18 novembre, le nombre total de bovins exportés sur le Royaume-Uni a été de 27,098 têtes, contre 9,762 têtes pendant la période correspondante de 1937. Au 23 novembre, le nombre de bovins canadiens exportés sur les Etats-Unis se décomposait ainsi: boeufs de boucherie, 69,728; animaux laitiers, 10,779; total, 80,507 têtes. Il s'est exporté également 44,441 veaux.

Marchés internationaux pour les bovins

Le commerce international pour les bovins sur pied (en vie) ne le cède en importance qu'au commerce de la viande de boeuf. La plupart de ces marchés, dit le comité économique impérial, sont nettement localisés et n'entrent pas en concurrence les uns avec les autres. Le Royaume-Uni absorbe presque toute la quantité exportée

de l'Eire (Etat libre d'Irlande), tandis que les Etats-Unis prennent de beaucoup la plus grosse partie des exportations canadiennes. Le reste va principalement sur le Royaume-Uni, qui était le marché principal pour les bovins canadiens en 1933 et 1934. L'Allemagne et la Belgique absorbent le plus gros des exportations danoises, tandis que les exportations de la Hongrie vont aux pays voisins. L'Argentine exporte des quantités considérables de bovins vivants sur le Paraguay et le Chili.

Pommes de terre canadiennes en Chine

Le Canada a aujourd'hui une grosse part du commerce des pommes de terre en Chine, et l'origine de ce commerce est intéressante. Avant les troubles qui se produisirent dans la Chine du Nord, le Japon fournissait la plus grande partie des pommes de terre consommées à Hong-Kong parce qu'il offrait ces produits à des prix qui pouvaient rivaliser avec ceux des tubercules offerts par les territoires voisins du sud de la Chine. Entre 1934 et 1937, le Japon fournissait 65 pour cent de toutes les pommes

de terre consommées en Chine. Pendant les trois premiers mois de 1938, les importations venant du Japon ont grandement diminué, tandis que celles du nord, du centre et du sud de la Chine augmentaient. Dans l'interval, le Canada et les Etats-Unis sont entrés dans ce commerce, dont l'accès leur avait été interdit auparavant. A venir jusqu'en juin 1938, le Canada a exporté 13,269 piculs de pommes de terre sur Hong-Kong. Un picul représente 133 1/2 livres.

Des millions de personnes admirent le pavillon canadien

Sur 12,593,232 personnes qui ont visité l'Exposition de l'Empire britannique à Glasgow du 3 mai au 29 octobre 1938, celles qui ont vu le pavillon canadien et les étalages du Canada en général en ont gardé une impression très favorable. Les exposants canadiens ont été hautement satisfaits du volume de leurs ventes et du nombre de contacts qu'ils ont pu établir. Les ventes des échantillons de produits alimentaires seuls, aux étalages conduits par la Commission d'exposition canadienne, formaient un total de 442,757, représentant 131 variétés de produits.

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 31 décembre 1938:

Poules vivantes	
A—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs à 5 lbs	17c
C—3 lbs à 4 lbs	15c
Ceqs	12c
Volailles vivantes — Poulets à rôti	
Gris—	
A—6 lbs et plus	20c
B—5 lbs à 6 lbs	18c
C—4 lbs à 5 lbs	15c
D—3 lbs à 4 lbs	12c
Rouges—	
A—6 lbs et plus	19c
B—5 lbs à 6 lbs	17c
C—4 lbs à 5 lbs	15c
D—3 lbs à 4 lbs	12c
N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.	
Veaux abattus (engraissés au lait)	
Bons	14 1/2c
Moyens	13c
Communs	11 1/2c
Oeufs	
A—Gros	33c
A—Moyens	28c
B	25c
Poulettes	27c
C	21c

Jeunes dindes abattues

A	25c
B	23c
C	21c

Oies abattues

A	20c
B	18c
C	16c

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre	10c
-------------------------	-----

Pigeons vivants

Le couple	15c
---------------------	-----

Poulets abattus (engraissés au lait)

Spécial—6 lbs et plus	25c
A—6 lbs et plus	24c
A—5 lbs à 6 lbs	23c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus	24c
A—6 lbs et plus	23c
A—5 lbs à 6 lbs	22c
B—6 lbs et plus	21c
B—5 lbs à 6 lbs	20c
B—4 lbs à 5 lbs	19c
C—6 lbs et plus	18c
C—5 lbs à 6 lbs	17c
C—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus	22c
A—5 lbs et plus	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
A—3 lbs à 4 lbs	19c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c
B—3 lbs à 5 lbs	17c
C—5 lbs et plus	16c
C—4 lbs à 5 lbs	15c
C—3 lbs à 4 lbs	14c

Semaine finissant le 25 décembre 1938:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé	20 1/2c
No 1 Non pasteurisé	20c
No 2	19 1/2c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

L'ELEVAGE DE LA CHEVRE

L'élevage de la chèvre est en progrès constant, dans toute l'étendue du Canada, dit M. A. A. MacMillan, dans le bulletin du cultivateur "L'élevage de la chèvre au Canada", que vient de publier le ministère fédéral de l'Agriculture. C'est en Colombie britannique que se trouve le plus grand nombre de chèvres laitières, sans doute à cause de la nature montagneuse de la province et de la douceur du climat sur le littoral. Dans les autres provinces, cet élevage est surtout pratiqué par les maraîchers et les personnes qui vivent dans les faubourgs des villes.

Dans le nord de l'Ontario, et spécialement dans les districts miniers, la chèvre se fait avantageusement connaître comme bête laitière chez les familles des mineurs. De même, dans les Provinces maritimes, les pêcheurs qui demeurent le long du rivage rocheux trouvent que la chèvre est économique au point de vue du coût et de l'entretien et qu'elle peut fournir une bonne provision de lait pour la famille. Il y a au Canada bien des étendues de terre rocheuse qui produisent de l'herbe et une abondance de broutement. Cette terre convient admirablement pour l'élevage des chèvres, et l'on croit que cet élevage suivra la colonisation à mesure que les industries des mines et du bois s'avancent vers le nord.

Le lait de la chèvre sert en général à l'emploi de la famille. Il s'en vend également des quantités considérables, ainsi que des produits fabriqués avec ce lait. La vente de ces produits augmente constamment au Canada d'une année à

LE BEURRE ET LE FROMAGE

Dans une conférence qu'il a faite à la convention annuelle de l'Association des beurriers de l'Ontario, à Toronto, M. J. F. Singleton, directeur adjoint du service des marchés, section des produits laitiers du ministère fédéral de l'Agriculture, a passé en revue la courbe probable du marché au Canada et au Royaume-Uni, ainsi que l'allure des exportations canadiennes, et il en a conclu, en se basant sur les résultats déjà obtenus, qu'il n'est pas pratique de faire sortir des quantités considérables de beurre du Canada, à moins que le prix du beurre au pays ne soit réduit à la base du prix d'exportation, où que l'on n'ait des fonds suffisants pour dédommager des pertes sur les exportations au cas où le prix au pays serait supérieur à celui d'exportation.

Cependant, même si l'on avait des fonds pour couvrir les pertes sur les exportations, dit M. Singleton, rien ne nous donne l'assurance que l'on pourrait atteindre l'objectif désiré en ce qui concerne la quantité à exporter. L'organisation de ce mouvement d'exportation encourage les détenteurs de beurre à retenir leurs stocks et même à en augmenter la quantité, ce qui s'oppose au libre mouvement des exportations. Un exemple de ce fait nous est offert par les opérations de la Commission d'exportation de beurre en 1935, qui se proposait d'exporter 10,000,000 de livres et qui n'a pu s'en procurer que 6,549,200 livres.

En passant, parmi beaucoup d'autres observations intéressantes, M. Singleton a parlé de certaines idées populaires au sujet du prix relatif du beurre et du fromage. On entend souvent dire, a-t-il déclaré, que les prix relatifs du beurre et du fromage pendant les mois de mars et d'avril sont le grand facteur qui règle la quantité de beurre et de fromage produite dans l'Ontario et le Québec la saison suivante. L'étude des prix relatifs de vente du beurre et du fromage à cette saison en ces quelques dernières années, et des quantités de beurre et de fromage fabriqués dans l'Ontario et le Québec pendant les mois suivants tous les ans paraissent indiquer que cette idée est assez bien fondée.

En neuf de ces quatorze dernières années, le prix moyen du beurre à Montréal en mars-avril, était de 2 1/2 fois le prix moyen du fromage. En sept de ces neuf années, la production de fromage a diminué et pendant six années sur ces sept celle du beurre a augmenté. Pendant les deux années où la production du fromage a augmenté, celle du beurre a diminué, et pendant une de ces neuf années la production des deux —fromage et beurre— a diminué. Ce sont là des faits que les producteurs qui se proposent d'emmagasiner du beurre feront bien de prendre en considération quand bien même ils seraient d'avis que ce rapport entre les prix au cours de mars et d'avril n'exerce aucune influence sur la production relative du beurre et du fromage pendant les mois à venir. Cela pourrait les rendre plus prudents et les porter à éviter des risques. Le prix moyen du beurre en mars et en avril était de 2.21 fois le prix moyen du fromage.

l'autre. On trouvera dans ce bulletin des renseignements détaillés sur l'élevage et l'entretien des chèvres, notamment dans les chapitres suivants: connaissance de l'âge par les dents, conseils au débutant, (Suite à la page 6)



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Nos courriers

KNOWLTON

—Comme les années dernières une foule nombreuse assista à la Messe de Minuit. Plusieurs de nos concitoyens anglais s'y rendirent aussi.

—A l'élection des marguilliers, MM. Napoléon St-Martin et O. Lampron furent élus, en remplacement de MM. Henri Bissonnette et John Renaud.

—Mlle Lucile et Gaétane Cadorette, élèves gardes-malades de l'hôpital St-Charles à St-Hyacinthe, M. Jean-Marie Cadorette, du séminaire de St-Hyacinthe, Mlle Sylvaine Cadorette, du couvent Maplewood, de Waterloo, sont en vacances chez M. et Mme J.-A. Cadorette.

—M. Jean-Paul Pagé, de l'Institut Agricole d'Okla, MM. André Pagé, Joseph Lefebvre et Maurice Brouillette, du séminaire de St-Hyacinthe, passent les vacances des Fêtes dans leur famille.

—Visitaient M. et Mme Ed. Hiller, à Noël: Mme Lilian Desrochers et son fils, Louis, Mlle Thérèse Desrochers, de Montréal, M. Louis Hiller, du Mont-St-Louis, Montréal, et M. Cyrille Davignon, de Jasper, Alberta.

—M. et Mme Donat Renaud et Mlle Adrienne Renaud visitaient récemment Sr Cécile de Jésus, au noviciat des Srs St-Joseph, de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Roland Savaria ont passé quelques jours à Cornwall, Ont.

—M. et Mme Alcide Girard et leurs enfants font actuellement un voyage aux Etats-Unis.

—M. Antonio Dussault visita dernièrement ses parents, M. et Mme J.-A. Dussault.

—L'hon. M. Auger, ministre de la Colonisation, M. J.-E. Laforce, sous-ministre, ainsi que M. Oscar Gatineau, étaient récemment à Knowlton, pour affaires.

—M. Laforce, fils de M. J.-E. Laforce, sous-ministre de la Colonisation, vient de faire l'acquisition de la ferme appartenant à M. John Jones, à Bondville.

—M. et Mme Noel Massé, de Cowansville, et leur famille, ainsi que Mlle Louise Dalpé, les hôtes de M. William Dalpé.

NORTH STUKELY

—Il y a eu dans la paroisse, au cours de l'année qui vient de se terminer, 11 baptêmes, 5 mariages et 11 sépultures.

—M. et Mme L. Poitras, de Québec, étaient en visite au presbytère, visitant leurs frères et beau-frère, M. le curé R. Poitras, au jour de l'an.

—Lundi avaient lieu les funérailles de M. Alcide Guilbault, décédé vendredi dernier, après une longue maladie. M. le curé Poitras fit la levée du corps et chanta aussi le service. M. L.-J. Gagnon conduisait le deuil. Les porteurs étaient: MM. Arthur et Hervé Gaucher, Lionel et Raymond Beauregard, Roland Martin et Maurice Ménard, tous cousins du défunt. Il laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse (née Ludvine Lemay), son père et sa mère, M. et Mme Noé Guilbault, 4 frères, Hubert, de Waterloo, Henri, de St-Raymond de Portneuf, Richard et Gaston, de cette paroisse; sa belle-mère, Mme Thomas Lennay. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

—M. et Mme Arthur Beauregard recevaient au jour de l'an M. et Mme Aldéric Couture, leur fils, Georges, Mme Alfred Côté, tous de Waterloo, MM. et Mmes Delphis Beauregard, leurs filles, Cora et Emma, de Sherbrooke, M. et Mme Marcel Auger, de Montréal, M. et Mme Polydore Gaucher et leurs enfants, Noéma, Monique, Laurian, Léopold et Aliette, de Ste-Anne de Stukely.

—M. et Mme Edmond Benoit, leur fils, Jean-Marie, chez M. et Mme Louis Gagnon, au jour de l'an.

—M. et Mme André Martin recevaient leurs enfants et petits-enfants à l'occasion du jour de l'an: MM. et Mmes Lionel Martin, Emmanuel Tessier, Aldore et Roland Martin, Alfred Roberge, tous de Lawrenceville, Ephrem Martin, de Granby.

Fit du feu avec ses vieilles béquilles

S'en était pourvu à cause du rhumatisme.

Il avait raison cet homme de croire qu'il n'aurait plus besoin de ses vieilles béquilles. Voici ce qu'il dit de ses expériences:

"Je souffris de douleurs rhumatismales durant cinq années, au point que je croyais mon cas désespéré. J'avais aussi l'estomac détraqué, pouvant rarement prendre un repas sans en être ensuite très ennuyé. Un jour, un vieil ami me parla des Sels Kruschen et je décidai d'en essayer une bouteille.

"En très peu de temps je pus manger de bon appétit et marcher librement. Un matin, je fis brûler mes béquilles dans le poêle et fis bouillir le café sur ce feu. Ma mère croyait que j'avais perdu la tête! Cela se passa il y a six ans et j'ai maintenant repris mon ancien travail de chef cuisinier." — H. A. B.

Savez-vous ce qui, pour une bonne part, cause le rhumatisme? Ce sont les cristaux acérés d'acide urique qui se forment par suite de la paresse des organes éliminateurs. Les Sels Kruschen sont très efficaces pour débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

—MM. et Mmes Lionel Lapiere, Marc Gagnon, M. Alpha Gagnon, son amie, Mlle Léonie Rivard, MM. Benoit et Wilbrod Gagnon, M. et Mme Arthur Gaucher et Origène Gagnon, de Lawrenceville, Arthur Gagnon, de Montréal, Th. Lussier, de Valcourt, Léopold Gagnon, de Racine, Mlle Béatrice, Bernadette, Réjane et Madeleine Gagnon, Mlle Valéda et Jeannette Lapiere, étaient tous chez MM. Georges et Amédée Gagnon, à l'occasion du jour de l'an.

VALCOURT

—Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Armand Lussier, de Granby, qui ont fait l'acquisition du restaurant de M. et Mme Albert Fournier. Ceux-ci viennent de nous quitter pour St-Valérien. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

—M. et Mme R.-H. Bissonnette étaient récemment de passage à St-Hyacinthe, où ils rendaient visite à la Rév. Soeur Bissonnette, religieuse chez les Soeurs Grises.

—Nous apprenons le retour de Mlle Marie-Thérèse Lussier, de l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, où elle était sous traitement depuis plusieurs semaines. Nos vœux de prompt rétablissement.

—MM. Amédée et Armand Lussier, à Magog, pour affaires, dernièrement.

—Mme Paul Goyette visitait des parents à Magog, ces jours derniers.

—Mlle Imelda Bouffard était l'invitée de son amie, Mlle Marie-Thérèse Lussier, il y a quelques jours.

—M. et Mme Evariste Breton, agronome, de passage à Québec, ces jours derniers, en compagnie de Mme Breton.

—A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, nous avons eu la visite d'un Rév. Père Dominicain, de St-Hyacinthe, qui a inauguré l'association du Tiers Ordre dans notre paroisse, avec un total de 80 membres. Nos félicitations et meilleurs vœux aux membres de cette société.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de décembre 1938. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau Technique Fournier", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal):

Brevets d'invention

378,151—Maurice Bastien, de Loretteville: "Chaussure".

378,347—Lucien Lambert, de Montréal: "Dispositif à couper les garnitures".

378,354—Henri Pepin, de Montréal: "Chaîne antidérapante".

378,473—C. A. Chénier, d'Ottawa, Ont: "Dispositif de chemise".

378,589—Stanislas Arsenault, de Black Lake: "Prise de courant et culot de lampe".

378,605—Aquila Lauzon, de Montréal: "Ventilateur".

LE TOURISME DANS QUEBEC

Il n'y a pas très longtemps, avait lieu à Ottawa la convention des Offices du Tourisme et de Publicité touristique du Canada.

La province de Québec était représentée à cette convention par M. F.-D. Baril, directeur général du tourisme chez nous.

La discussion soulevée par ces messieurs a été fort intéressante et instructive; et un voyageur qui a assisté aux délibérations et qui a passé par nos bureaux, ces jours-ci, nous a fait de grands éloges du rapport circonstancié que M. Baril a soumis à ses collègues au tourisme national.

M. Baril a, entre autres choses, répondu à ceux qui eussent été tentés d'attribuer le léger fléchissement du tourisme dans notre province à des causes plus ou moins fantaisistes.

"La vérité, a dit M. Baril, c'est que nous avons subi le contre-coup de la situation économique aux Etats-Unis. Il suffit pour s'en convaincre d'étudier sur la carte les régions frontalières. Ce sont elles qui ont été les plus affectées. En outre, n'oublions pas que l'été a été extrêmement pluvieux, tant chez nous que chez nos voisins du sud."

Et M. Baril ajoute: "Si le mouvement touristique en général n'a pas donné tout ce que nous étions en droit d'en attendre, dans bien des cas particuliers, il a dépassé les prévisions les plus optimistes. C'est ainsi que le tourisme d'hiver à Montréal et à Québec est à la hausse et que la Gaspésie a reçu plus de visiteurs que jamais."

"L'Office du Tourisme de la Province de Québec a entrepris et mené à bien une véritable campagne de publicité. Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir. Dès que la température s'est mise au beau, les touristes d'outre-frontière sont accourus chez nous. Aussi le tourisme d'automne, en 1938, a-t-il de beaucoup dépassé celui de la saison correspondante de 1937."

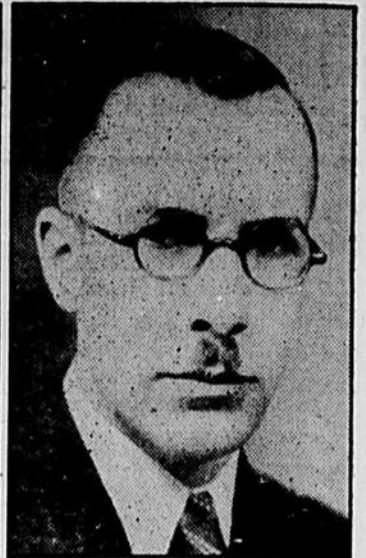
Nous avons alors demandé à M. Baril quelle serait la méthode publicitaire pour l'an prochain.

"Oh! nous continuerons de répandre les brochures de divers points stratégiques. Mais il y a plus, nous venons de faire préparer une vue en couleurs de notre province qui sera montrée dans 5,000 théâtres du Canada. Nous avons eu soin de rédiger un texte en français, ce qui permettra la diffusion de ce magnifique film documentaire parmi les nôtres."

CANADIENS-FRANÇAIS PROMUS AU C. N. R.



J. B. LANCTOT



C. E. COUTURE

On annonce au siège social du Canadien National, à Montréal, que M. Jean-Baptiste Lanctôt, surintendant du service de la colonisation française est promu directeur du rapatriement et de la colonisation pour tous les Etats-Unis, avec bureau à Saint-Paul, Minnesota. M. Lanctôt succède à M. E. H. Gurton, promu surintendant de la colonisation à Winnipeg en remplacement de M. T. P. Devlin, promu directeur-adjoint du service de la colonisation, à Montréal. M. C. E. Couture, agent du service de la colonisation remplace M. Lanctôt au poste de surintendant de la colonisation française, à Montréal.

M. J. B. Lanctôt est né à Crookston, Minn. en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'Université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926

comme agent d'immigration en Europe centrale il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'Université du Manitoba où il fut diplômé bachelier en science agricole en 1930. La même année il fut attaché au bureau de colonisation du réseau à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu, en 1936, surintendant du service de la colonisation française.

M. C. E. Couture est originaire de Saint-Jean-Baptiste, Man. Il est âgé de 34 ans. Bachelier du collège de Saint-Boniface, en 1923, il acquit une précieuse expérience dans les affaires et l'administration municipale avant d'entrer, en 1937, au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, poste qu'il abandonne pour devenir surintendant de la colonisation française, avec bureau à Montréal.

M. C. E. Couture est originaire de Saint-Jean-Baptiste, Man. Il est âgé de 34 ans. Bachelier du collège de Saint-Boniface, en 1923, il acquit une précieuse expérience dans les affaires et l'administration municipale avant d'entrer, en 1937, au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, poste qu'il abandonne pour devenir surintendant de la colonisation française, avec bureau à Montréal.

M. Baril a traité à Ottawa de tous les sujets susceptibles de provoquer la curiosité des auditeurs. Il leur a expliqué le bien accompli par les syndicats d'initiative, l'amélioration remarquable de nos hôtelleries, les progrès accomplis sur le service des guides historiques, et il a assez longuement expliqué la politique de voirie qui est en train de nous doter de l'un des réseaux routiers les plus magnifiques du continent nord-américain. M. Baril a ensuite vanté nos régions touristiques diverses et tout particulièrement celle de la Gaspésie, où les touristes des Etats-Unis trouvent, dans un décor merveilleux, un accueil qui les charme. "Le climat de la Gaspésie est l'un des plus vivifiants qui soient, s'est exclamé M. Baril. Et nous connaissons nombre d'Etatsuniens affligés de la fièvre des foins qui viennent à Percé ou à Gaspé se guérir d'un mal si désagréable."

M. Baril a terminé son discours en témoignant aux membres de la convention des offices du tourisme des autres provinces, et en leur disant que l'honorable Premier Ministre



Emissions particulièrement recommandées:

- ★ Le Trio Lyrique, le dimanche, à 9h. 30 p.m. A Montréal, par CBM.
- ★ La Pension Velder, à 7h. p.m., lundi au vendredi.
- ★ Les Belles Histoires des Pays d'en-haut, 7h. 45 p.m., lundi, mercredi, et vendredi.
- ★ Les Jeux Radiophoniques, le vendredi, à 8h. 30 p.m.

Ecoutez, le dimanche soir, à partir du 15, d'instructifs débats sur l'avenir du Québec.

Prenez, à 5h. 50, à 6h. 30 et à 11 heures p.m., les dernières nouvelles du jour. Informations générales et sport.

SECTEUR FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CBF	CBV	CBJ
Montréal	Québec	Chicoutimi
CJBR	CKCH	CHNC
Rimouski	Hull	New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ

ELPHEGE DEMERS, Jr.

HOTEL CANADA — WATERLOO, P. Q.

Représentant des meilleures compagnies.



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

BRÛLURES

Appliquez librement, enveloppes avec coton. L'onguent du Dr. Chase adhésif, soigne l'inflammation et cicatrise antiseptiquement. Un traitement médical prouvé qui ne doit pas être confondu avec crèmes et baumes.

L'ONGUENT DU DR. CHASE

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

MES PIEDS SONT DE VRAIS BLOCS DE GLACE — J'AI SENTI MA TÊTE BRÛLER — L'AFFREUSE GRIPPE ME TRACASSE — C'EST ASSEZ POUR VOUS ALARMER!

VOICI LE CITRON, L'EAU BOUILLIANTE ET LE SUCRE (POUR LA DOUCEUR), MAIS LA POCHE N'EST BIENFAISANTE QU'AVEC DU JOHN DE KUYPER!



GIN De Kuyper

10 onces 90c
26 onces 2.00
40 onces 2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillers, Rotterdam Hollande
MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!



Les risques que l'hiver ajoute à l'automobilisme au Canada pourraient être éliminés, si les conducteurs voulaient étudier et mettre en pratique la technique de conduite pendant l'hiver, d'après M. C.-E. McTavish, qui, outre son titre de gérant général des ventes de la General Motors Products of Canada, possède une autorité reconnue dans les mesures préventives des dangers de la circulation; M. McTavish est aussi président honoraire du club de sécurité General Motors.

"La supposition qu'une augmentation dans le nombre des accidents est inévitable sous les intempéries causées par la neige, la glace ou le brouillard, sur les grand'routes, est entièrement fautive et sans fondement, déclarait M. McTavish dans un récent interview; quand un

homme accuse les conditions de conduite après un accident, dans neuf cas sur dix, cet individu tente simplement à se décharger de ses responsabilités."

La route couverte de glace constitue le risque le plus commun pendant l'hiver, a fait remarquer M. McTavish. Sous de telles conditions, les dérapages, a-t-il ajouté, résultent d'une application subite des freins ou d'un virage trop rapide dans une courbe. On pourrait éliminer ces deux risques en utilisant la vitesse intermédiaire ou la première vitesse pour ralentir et mieux contrôler l'allure de la voiture, en usant modérément des freins, quand les engrenages engagés, en exécutant un virage prudent dans les courbes et en roulant sur de bons pneus avec bande de traction large. Dans certains cas, M. McTavish recommande de laisser deux roues sur l'accotement de la route, mais il insiste qu'en règle générale, si les conditions sont à ce point dangereuses, aucun automobiliste ne devrait s'aventurer, sauf sous des circonstances exceptionnellement urgentes.

Précautions dans le brouillard

Afin de parer au danger du brouillard et de la brume, M. McTavish suggère de conduire prudemment, sans dépasser la vitesse permise par la portée des phares, de garer la voiture

re en dehors de la route pour nettoyer le pare-brise et d'utiliser les lampes de brouillard.

"L'exécution adroite d'un virage est une pratique peu commune, qui contribue cependant pour beaucoup à la sûreté, a conclu M. McTavish. La plupart des conducteurs appliquent les freins au début de la courbe. Voilà qui n'est pas sûr. En effet, on déplace tout le poids de la voiture vers l'avant, qu'il est plus difficile de piloter. Ralentissez plutôt avant d'engager la voiture dans la courbe, puis au moment d'exécuter le virage, accélérez légèrement."

Ventes au Salon

On trouve la preuve d'un intérêt grandissant porté aux nouveaux modèles 1939 et d'un pouvoir d'achat meilleur du public, dans le fait que les ventes au cours du salon national de l'auto, à Toronto, ont atteint un total beaucoup plus élevé que l'an dernier. L'augmentation, peut-être la plus évidente, est celle de l'auto Pontiac, dont les ventes au Salon en 1938 ont accusé une augmentation de 1937.

Parmi les étalages intéressants au Salon, on trouvait celui des carrosseries par Fisher qui, à l'aide d'un panorama sur grande échelle et d'un pare-brise monté, démontrait l'augmentation considérable dans le champ de vision donné au conducteur par les carrosseries Fisher en 1939.

Les métaux rares de chaque voiture

Dans la construction de l'automobile moderne on trouve environ 40 éléments importés de toutes les parties du globe, dont quelques-uns plus dispendieux que la platine. Enumérons par exemple le paladium, le titanium, le molbdenum, le tungsten et l'iridium. Le beryllium, employé comme alliage pour durcir le cuivre, valait autrefois \$500 la livre environ; à cause de la demande des manufacturiers d'automobiles, le prix en est tombé à \$35 la livre.

Les conserves canadiennes d'asperges

Il s'importe des asperges fraîches de la France et d'autres pays, au Royaume-Uni, mais le Canada et les Etats-Unis paraissent être les seuls qui expédient des conserves d'asperges sur le marché anglais. La quan-

L'EAU ET LE TEINT

Il est bon de soigner son teint, car la fraîcheur de la peau est pour beaucoup dans la beauté d'un visage. Mais trop de zèle risque de nuire.

Ainsi certaines personnes, sous prétexte qu'elles ont la peau fragile, en viennent à se nettoyer le visage avec des crèmes ou des pommades.

C'est une erreur regrettable. L'eau ne provoque pas de gerçures, même sur les peaux délicates et fines lorsqu'on a soin d'éponger soigneusement le visage après les ablutions matinales et la toilette du soir.

Loin de nuire à la beauté du teint, l'eau est excellente pour la santé de l'épiderme. Elle rend plus active la circulation du sang, tonifie les muscles et donne une vie nouvelle aux tissus sous-cutanés.

Il est bon, pour conserver la jeunesse et la fraîcheur de la peau, de provoquer une petite réaction en se lavant tout d'abord à l'eau tiède savonneuse, pour débarrasser les pores de toutes les impuretés, puis en tapotant toute la surface du visage avec une éponge imbibée largement d'eau très fraîche, qui fait l'effet d'une douche froide.

Vente de bovins gagnants

A la vente aux enchères tenue à l'Exposition royale d'hiver à Toronto, il a été vendu 260 bovins au prix moyen d'environ 30 pour cent plus élevé qu'à la vente de 1937. Le grand champion, un boeuf de 950 livres exposé par l'Université d'Alberta, a remporté 40 cents par livre, et le champion de réserve, exposé également par l'Université d'Alberta, s'est vendu 23 cents la livre.

Blé pour les Grecs

Les exportations sur la Grèce se composent presque exclusivement de blé. Il s'est expédié plus de 35,000 tonnes de blé canadien sur la Grèce pendant les premiers six mois de 1938.

tité fournie par le Canada est relativement faible par comparaison à celle des Etats-Unis, mais elle augmente cependant. Il s'en est exporté 18,315 caisses au cours de l'année fiscale 1937-38, soit environ 26 pour cent du total exporté sur le marché anglais par les deux pays.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revent de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS. SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisé Gaudet.

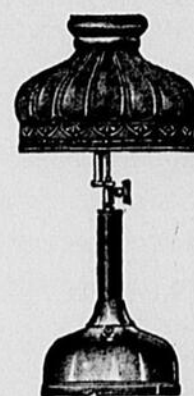
TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.



SPECIAUX chez LEBRUN & LUSSIER

- TRAINEAUX D'ENFANTS, 24". Chac. 38c
- LAMPE A GAZ COLEMAN 7.25
- ROTISSOIRE ovale en aluminium 1.35
- LAMPE ALADDIN 5.50
- GROUPE LUMIERES (8) pour arbres de Noel .34
- LUMIERES DE COULEUR 3 pour 5c

Autres 5-10-15c

ASSORTIMENT PYREX

FERS A REPASSER

VOITURES, TRAINEAUX, TRICYCLES, ETC.

L'endroit par excellence pour vos cadeaux des Fêtes.

LUCIEN LEDOUX

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

TRAVAUX ET REPARATIONS DE TOUS GENRES

APPAREILS ELECTRIQUES

PRIX RAISONNABLES ET SATISFACTION ASSUREE.

WATERLOO, P. Q.

TEL. 384

Polly Drouin dit — "C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la bière BLACK HORSE"

LORSQUE ce bolide humain est sur la glace, les spectateurs ne manquent pas de sensations. Excellent scoreur, grâce à son lancer extrêmement rapide et précis, il se place au rang des plus brillants joueurs d'aujourd'hui.

Dès ses années d'amateurisme avec les Sénateurs d'Ottawa, Paul "Polly" Drouin fut reconnu comme un jeune homme d'une très grande résistance physique. Quelqu'un lui demandant comment il se tient en forme, Drouin répondit: "Je me suis vite aperçu que les meilleurs joueurs sont ceux qui ne faiblissent jamais — ceux qui s'astreignent à un entraînement bien équilibré. Après tout, l'entraînement ne doit pas être un travail de forçat. Je dors beaucoup . . . je mange une nourriture substantielle . . . et, après chaque partie, je prends le temps de me reposer. A ce moment, je prends toujours un ou deux verres de Bière Black Horse. Ça calme les nerfs, ça détend les muscles — et ça vous donne un appétit féroce! Essayez un ou deux verres de Black Horse et vous serez de mon avis!"



Lait pour le SANG et les NERFS
La levure purifiée et enrichie le sang . . . renforce les tissus nerveux . . . renouvelle l'énergie

Mouton pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit . . . tonifie l'estomac . . . accélère la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire . . . aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

Polly Drouin
le brillant avant du Canadien, l'un des plus solides joueurs de la N.H.L. — et qui préfère une bière de bonne marque. "J'ai essayé toutes les marques, déclare "Polly", et je crois préférable d'en adopter une seule — parce que c'est un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse."

La BIÈRE BLACK HORSE
FAITE A LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL

Une source de pure satisfaction — et de bien-être

RELATIONS ENTRE ESQUIMAUX

Les Esquimaux du Canada font de plus en plus usage du service postal, s'il faut en croire les dirigeants de l'Expédition de surveillance à l'Arctique. Lettres et messages entre familles esquimaux que sépare une distance considérable forment aujourd'hui une portion assez importante des matières postales que transporte le "Nascopie" lors de sa visite annuelle des établissements du Détroit et de la Baie d'Hudson et sur les îles de l'Archipel.

Presque toute la correspondance échangée entre Esquimaux est écrite d'après un syllabaire qui fait usage de quelque soixante caractères phonétiques et qui s'adapte mieux à la formation de mots esquimaux que l'alphabet anglais qui donne fréquemment des termes beaucoup trop longs. Les indigènes des régions de l'Arctique-Est sont fiers de pouvoir lire et écrire le syllabaire et ils ont grand plaisir à se servir de la poste pour correspondre avec leurs parents et amis.

Le service de poste septentrional qu'opère le "Nascopie" apporte ses bienfaits également à la population de race blanche dans l'Arctique. Les missionnaires, les membres de la Gendarmerie et les traitants de pelleteries sont toujours très heureux lorsque le "Nascopie" arrive chargé de provisions de toutes sortes; mais ce qu'ils attendent avec le plus d'impatience ce sont les lettres et les messages de chez eux, les journaux et autres lectures. L. T.S. F. constitue, il est vrai, le principal lien des postes d'extrême-

nord avec le monde extérieur, mais c'est encore le courrier qui unit ces gens le plus intimement à leur famille.

Peu connu du public jusqu'ici, le courrier postal de l'Arctique est en train de devenir un événement annuel important. Il suscite un intérêt tout spécial chez les philatélistes dans tous les coins du globe; depuis quelques années il y a eu relèvement considérable du volume des matières postales échangées entre les bureaux des arrières-postes de l'extrême-nord et les centres de population dans nombre de pays — et ce purement aux fins de la philatélie.

Pendant l'année on a fait un usage très répandu des facilités postales dans l'Arctique. Presque partout on s'est assuré une provision plus considérable de timbres-poste car en maint endroit le maître de poste a fait rapport que l'approvisionnement des timbres était presque épuisé avant l'arrivée de l'expédition cette année.

L'HORREUR DU VOL

Pas n'est besoin de longues théories pour faire comprendre à l'enfant le droit de propriété.

Il est écrit dans sa nature.

Si vous lui dites qu'il est le fruit de son travail, il ne saisira pas tout de suite le sens de tous ces mots. Mais mettez-le près d'un pommier où il a la permission de cueillir une pomme, et à côté d'un enfant plus fort qui peut en cueillir aussi. Regardez bien ce qui va se passer, si l'enfant plus fort, au lieu de cueillir une pomme dans l'arbre cueille celle qui est dans la main du petit. Vous allez

PETITS SECRETS

Pour fouetter du lait concentré, placez la boîte, sans l'ouvrir, dans une casserole d'eau froide et portez l'eau à l'ébullition; enlevez la boîte, refroidissez-la entièrement et rapidement. Lorsque le lait concentré sera très froid, il pourra être fouetté exactement comme la crème.

L'alcool pur nettoie les gants blancs en chevreau.

La crème fraîche ne peut être bien fouettée; elle doit avoir attendu 12 heures au moins avant d'être fouettée.

Réchauffez le hachoir dans l'eau bouillante avant de ha-

voir des éclairs dans ses yeux, toute une révolte de son cœur et de ses nerfs, tout son être crispé. Pourquoi? Parce qu'il est privé d'un pommier? Non, il peut en prendre un autre sur la branche. Mais c'est que cette pomme est à lui; c'est le fruit de son travail; c'est lui qui l'a cueilli. "Tu es un voleur!"

Profitez-en. Inspirez-lui l'horreur du vol national d'un peuple fort envahissant et volant le territoire d'un peuple faible — le vol sacrilège des individus et des gouvernements confisquant les domaines de l'Eglise, ou pillant ses biens et ses monastères.

Mille autres scandales, rendus odieux, pourront servir aux enfants de tous les âges, à conclure: voilà ce qu'il ne faut pas faire.

Par ce moyen on arrivera à rendre détestables les injustices les mieux camouflées, les ruses et les abus profitables, j'allais dire les plus aristocratiques et les vols les plus habiles de notre temps.

cher des raisins, pour éviter qu'il ne s'engorge.

Une cuillerée à thé d'eau froide ajoutée au blanc d'un oeuf le rendra plus facile à fouetter et augmentera son volume.

Pour faire des gâteaux de fantaisie, cuisez une couche de gâteau au four. Colorez-les avec des glaçages de couleurs différentes.

Un tranche de citron dans laquelle on a inséré un clou de girofle donne à une tasse de thé une saveur délicieuse.

Graissez les pommes de terre avant de les mettre au four pour les conserver molles.

Les meubles deviennent plus brillants si on les frotte avec une époussette chaude.

L'eau dans laquelle on a fait bouillir des oignons nettoie les surfaces émaillées.

Pour cuire des pommes de façon à ce qu'elles soient entièrement tendres, mais pas trop brunes au-dessus, tenez-les couvertes pendant la première moitié du temps de la cuisson.

LE MAINTIEN

Un homme comme il faut doit apprendre à marcher, à s'asseoir, à se tenir. Il ne fera pas de grandes enjambées; il évitera une allure sautillante comme une allure dégingandée. Il ne se renversera pas sur son siège, ne balancera pas sa chaise, ne s'appuiera pas à un dossier trop renversé en présence de dames ou de personnes à qui il doit du respect, ne se croisera pas les jambes, ce qui est sans façon. Il ne se lèvera pas comme un diable qui sort d'une boîte. Enfin, il ne rira pas trop bruyamment, et évitera, en causant, de parler trop haut, d'avoir des éclats de voix.

LE FOYER

Une grande revue de Londres avait offert des prix à ceux qui fourniraient la meilleure réponse à la question suivante: "Qu'est-ce que le foyer?"

Les réponses reçues vinrent de personnes appartenant à toutes les classes de la société. Voici celles qui obtinrent les prix:

"Le foyer, un monde de troubles à l'extérieur, un monde d'amour à l'intérieur."

"Le foyer, l'endroit où les petits sont grands et les grands sont petits."

"Le foyer, le royaume du père, l'univers de la mère, le paradis de l'enfant."

"Le foyer, l'endroit où l'on gronde le plus et où l'on est le mieux traité."

"Le foyer, le centre de notre affection, autour duquel s'enroulent les meilleures aspirations de notre cœur."

"Le foyer, l'endroit où notre estomac reçoit quotidiennement trois bons repas par jour et notre cœur un millier."

"Le foyer, le seul endroit de la terre où les fautes et les chutes de l'humanité sont abritées sous le doux manteau de la charité."

LE MAURICIEN DE JANVIER

Loin de ralentir, l'intérêt de la lecture du Mauricien ne fait que se diversifier et s'approfondir. Elle tient à la qualité de ses inédits, à la nouveauté de ses dessins et aussi, sans doute, aux prestiges d'une mise en page qui se renouvelle d'un numéro à l'autre.

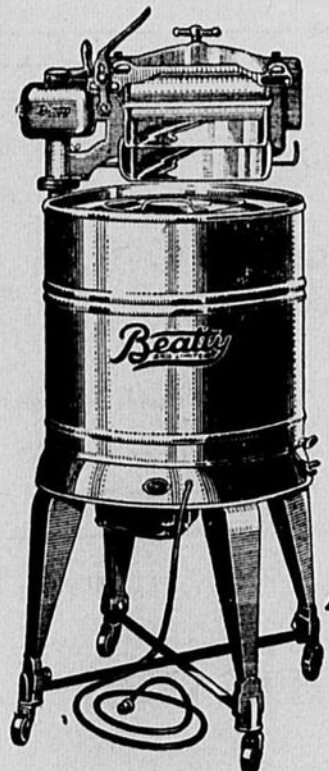
Le numéro de janvier s'ouvre sur une nouvelle de Moisset-

te Olier, intitulée "Sur la route blanche", et se continue avec la chronique "Le monde comme il va", de René Garnau qui est un de nos plus brillants essayistes. Dans ce numéro on peut lire un important récit inédit de Clément Marchand, intitulé "En hiver, recroquevillés autour des feux". Les beaux-arts sont représentés par deux articles sur Paul Smet, l'ébéniste et graveur sur bois et Gaby Morlay actuellement en tournée dans notre province. Roger Duhamel et M. l'abbé Jean-Baptiste Carignan étudient l'un le dernier livre d'Edouard Montpetit et l'autre celui de Sarah Larkin. Un jeune écrivain raconte le destin d'un violoniste de la rue dans une nouvelle qui a pour titre "Il avait rêvé d'être artiste". Armour Landry décrit le plaisir de l'amateurisme photographique. Damase Potvin dans un magnifique reportage de choses vues nous entraîne à sa suite en avion sur la Côte-Nord.

L'ELEVAGE...

(Suite de la page 3)

marques d'une bonne laitière, utilité de la chèvre, achat d'une chèvre, soin des chèvres en hiver et en été, élevage des chevreaux, maladies et beaucoup d'autres renseignements. Ce bulletin a été compilé par M. A. A. MacMillan, chef adjoint de la section des bestiaux et des volailles, Service de production, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, que l'on peut obtenir gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension du ministère.



COMMENCEZ BIEN L'ANNEE

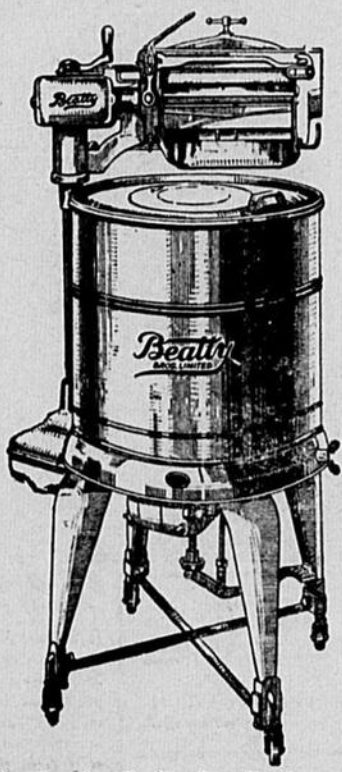
Avec une laveuse et repasseuse BEATTY, les maitresses de maison verront disparaître une foule d'ennuis inhérents à la lessive



La Beatty vous offre tout ce que vous attendez d'une laveuse ou d'une repasseuse moderne. Ces deux machines ont fait leurs preuves dans des milliers de foyers canadiens et leur popularité continue de s'accroître tous les ans. Il en sera certainement de même au cours de l'année qui vient de commencer.

La laveuse Beatty est rapide, hygiénique, propre et silencieuse. C'est, au dire de toutes celles qui l'emploient, une auxiliaire absolument fiable et dont les services sont de plus en plus appréciés chaque semaine par celles qui s'en servent.

La journée du lavage, si ennuyeuse avec l'ancien système, est devenue, grâce à la Beatty, une journée que les ménagères ne voient plus venir avec appréhension. Notre représentant se fera un plaisir de vous expliquer tous les perfectionnements de cet appareil de premier ordre.



MACHINES RECONDITIONNEES A DES PRIX AUSSI BAS QUE

\$29.50 19.50 \$39.50

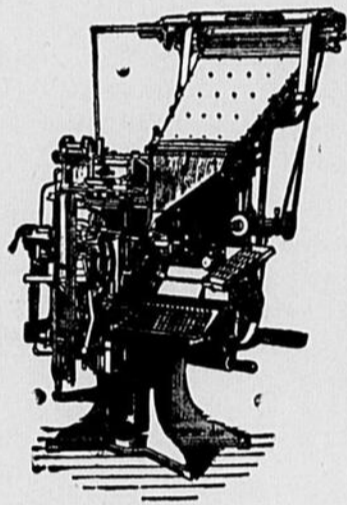
Une repasseuse mécanique en grande faveur

Toutes les femmes qui ont l'avantage d'avoir dans leur maison une repasseuse Beatty s'accordent à dire qu'elle leur épargne des heures et des heures d'ouvrage.

Essayez la Beatty une seule fois, suivant les instructions données par nos experts, et vous en viendrez vous-même à cette conclusion.

BEATTY BROS. LIMITED Représentant à Waterloo: **WATERLOO ELECTRICAL SUPPLY** RUE PRINCIPALE, TEL. 320

Pour tous vos
T R A V A U X
D'IMPRESSI O N
Main-d'oeuvre experte
PRIX RAISONNABLES



Vous trouverez tout cela à notre établissement, en plus d'un service de livraison ultra rapide. Pourquoi confier vos imprimés à des maisons du dehors, quand nous sommes outillés de façon à donner entière satisfaction?

PRENEZ LA BONNE HABITUDE DE FAIRE EXÉCUTER TOUS VOS TRAVAUX DE VILLE A

L'Imprimerie de Formules Légales

Waterloo, P. Q.

Tel. 32

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Amélie Coutellier est de retour de Montréal, où elle a visité des parents.

—M. et Mme Emery Chevrier ont passé une couple de jours à Roxton Falls.

—Le notaire et Mme Armand Boulay étaient à East-Angus pour le jour de l'an.

—Mlle Colette Bourassa, de Windsor-Mills, visitait M. et Mme Wilfrid Ledoux en fin de semaine.

—Le Dr et Mme L.-J. Bachand étaient en fin de semaine chez des parents à Montréal.

—Mlle Eveline Sauvé, de Montréal, passe quelque temps chez son amie, Mlle Gisèle Séguin.

—Mlle Marie-Paul Giard, de Granby, visitait en fin de semaine M. et Mme J.-A. Légaré.

—M. et Mme Arthur Gagné, ainsi que M. Victor Gagné, de Granby, étaient dimanche dernier chez Mme S. Gagné.

—M. et Mme Eugène Gagné ont passé la journée de dimanche dernier en visite chez des parents à Brome.

—M. J.-H. Bombardier a été élu marguillier de la paroisse St-Bernardin, en remplacement de M. L.-J. Fournier.

—M. et Mme Pierre Ducharme visitaient en fin de semaine Mme Arthur Vallerand, de Sherbrooke.

—M. Bernard Ledoux, de Thetford-Mines, était chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Ledoux, à l'occasion du premier de l'an.

—Mlle Cora Lacombe, de Montréal, ainsi que M. et Mme Georges Bessette, des Etats-Unis, étaient récemment les invités de Mme P. Lacombe.

—M. Lucien Darche, de la Banque de Commerce, a passé les fêtes de Noël et du jour de l'an chez ses parents à Weedon.

—M. Jacques Jolin, E.E.A.D., à l'Université de Montréal, était chez ses parents, M. et Mme Ovila Jolin, à l'occasion des Fêtes.

—M. F.-L. Pearson et le Dr Gertrude Pearson ont passé le jour de l'an chez Mme W.-H. Griffith, de Sherbrooke, mère du Dr Pearson.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand, accompagnés de Mme Gertrude Bernard, se sont rendus à Montréal et à Chambly pour le jour de l'an.

—Mlle Jacqueline Denizet est retournée lundi dernier à Montréal, après avoir visité sa cousine, Mlle Madeleine Fontaine.

—M. et Mme Damien Jolin, accompagnés de leurs filles, Suzanne et Lorraine, étaient lundi dernier en visite chez des parents à Granby.

—Mlle Rita Bessette, e.g.m., à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, est pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme O.-B. Bessette, de l'hôtel National.

—Le Dr et Mme Camille Duménil sont de retour de La Patrie, où ils ont été les hôtes de M. Tancrede Hallé. Leurs deux fillettes, Arlette et Louise, les accompagnaient.*

—Le Dr et Mme Antonio Hubert, de Rockaway, N.-J., étaient à l'occasion du jour de l'an les invités de Mme Henri Hubert et de M. et Mme Roger Audette.

—M. Léon LeBrun est retourné dans la métropole après avoir visité sa mère, Mme J.-B. LeBrun, ainsi que ses frère et belle-soeur, le maire et Mme S. LeBrun.

—Mlle Marthe Duplessis et M. Jacques Duplessis, de Montréal, sont pour quelques jours les invités de leur beau-frère et soeur, le Dr et Mme L.-J. Bachand.

—M. et Mme Wilfrid Fréchette, de St-Jean, ainsi que M. et Mme Louis Laporte, de Granby, ont passé le jour de l'an chez M. et Mme Augustin Cousineau.

—Mme Alfred Côté, ainsi que M. et Mme Aldéric Couture et leur fils, Georges, tous de cette ville, étaient à l'occasion du jour de l'an les hôtes de M. et Mme Arthur Beauregard, de North Stukely.

—M. Philippe Jolin, accompagné de sa mère, Mme Edmond Jolin, de ses beau-frère et soeurs, M. et Mme Ernest Daigneault et Mlle Claire Jolin, était à Magog, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Gaston Viens.

—M. l'abbé Ovila Fournier, d'Ithaca, N. Y., M. l'abbé Henri Fournier, vicaire à l'Ange-Gar-

dien, M. et Mme Lionel Fournier et leur fillette, Claire, de Nicolet, M. et Mme Hector Archambault et leurs enfants, Lise et Michelle, d'Iberville, et M. Georges Fournier, de Granby, ont passé le jour de l'an chez M. et Mme L.-J. Fournier.

—Le Dr et Mme Georges Monfette, leur fils Claude et leur fille Jeannine, MM. Georges et Arthur Trudeau, tous d'Outremont, ainsi que M. et Mme Ambroise Comeau et leurs enfants, Jean-Pierre, Jacques et Yolande, de Granby, étaient au jour de l'an les invités de Mme Pierre Trudeau.

—M. et Mme Louis Viens et leur fille, de Montréal, M. et Mme Alphonse Viens et leur fille de West-Shefford, Mlle Juliette Beaumont, de Montréal, ainsi que M. et Mme Armand Lambert, accompagnés de leur fils, Jacques, de Roxton-Falls, ont passé le jour de l'an en notre ville, chez M. et Mme Alphonse Beaumont.

—Un groupe de membres du club Ski-Wa s'est réuni samedi soir à la salle à manger de l'hôtel National afin de célébrer la venue du nouvel an. Le maire et Mme S. LeBrun étaient au nombre des invités d'honneur à cette soirée, que présidait M. Roger Audette et à laquelle assistaient bon nombre de personnes de cette ville et de l'extérieur, entre autres le Dr et Mme Antonio Hubert, de Rockaway, N.-J., Mlle Jacqueline Denizet, M. Léon LeBrun, de Montréal, etc., etc.

—Le mois de janvier nous est arrivé avec une vague de froid, le thermomètre ayant enregistré depuis le début de la présente semaine jusqu'à 18 au-dessous de zéro, alors que dans d'autres parties des Cantons de l'Est, il est descendu à 24. Le froid se continue encore aujourd'hui et les perspectives sont qu'il n'y aura guère de relâchement avant une couple de jours. C'est l'hiver canadien du bon vieux temps qui revient avec 1939.

ON Pousse LES TRAVAUX

Tant à l'ancienne fonderie que dans les autres parties de la ville où ils ont été entrepris depuis une couple de semaines.

Les travaux entrepris la semaine dernière de la Macdonald Metal Products à la rivière Yamaska, où l'on est en train d'installer un égout de 20 pouces, se continueront toute la présente semaine. On croyait pouvoir terminer cet ouvrage un peu plus tôt, mais des difficultés d'ordre technique ont empêché le travail de progresser aussi rapidement qu'on l'avait cru tout d'abord. Le tuyau de 20 pouces devra aussi être posé sur une longueur plus considérable que ne le comportaient les plans originaux. Les tuyaux requis en l'occurrence sont fabriqués au fur et à mesure des besoins par les employés municipaux que dirige le contremaître Breault.

Quant aux réparations à l'ancienne fonderie, futurs quartiers de la S. M. Cycle Manufacturing Company, ils se poursuivent également avec activité. On est actuellement à y terminer l'installation d'une puissante bouilloire et à renouveler le système électrique de cette bâtisse. Il est fort possible cependant que la production dans l'immeuble si longtemps vacant soit commencée dès la fin de la semaine prochaine ou le plus tard au milieu de janvier.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LA REVUE POPULAIRE

La Revue Populaire entre dans sa trente-deuxième année!

Cette revue luxueuse embellit en vieillissant et sait plaire à l'oeil autant qu'à l'esprit. En lisant le sommaire on ne peut qu'admirer la diversité et l'intérêt des sujets traités dans le numéro de janvier.

Au seuil de l'année nouvelle, on se demande avec quelque inquiétude le sort qui est réservé à notre monde troublé. Fernand de Verneuil, évoquant l'esprit de deux astrologues célèbres, nous dévoile *La grande énigme* de 1939. Les prédictions d'Old Moore et de Maurice Privat se réaliseront-elles encore cette année?

Un grand journaliste parisien, Marcel Berger, raconte en un style alerte ses *Souvenirs inédits sur Louis Hémond*. L'auteur de *Maria Chapdelaine* y apparaît, dès ses débuts littéraires, comme le poète et le sportif qu'il fut toujours.

Le coopératisme n'est pas "à la mode"; il s'est imposé comme la seule formule d'action économique. La fondation à Québec d'Une Chaire de Coopération, dont nous entretenait Roland Prévost, vient à son heure pour former les compétences dont a besoin la doctrine coopératiste.

Au moment où va s'ouvrir la Législature québécoise, Mme Thérèse Casgrain expose en toute objectivité *Les droits de la Canadienne*. Trop de préjugés encombrant les discussions à ce sujet pour qu'on se permette d'ignorer les solides arguments de Mme Casgrain.

Tous les admirateurs du grand écrivain *Henry Bordeaux* liront avec plaisir le récit des quelques instants que Mlle Juliette Cabana a passé en compagnie du célèbre romancier français.

Du plaisir aussi pour les anciens du *Séminaire de Québec*: Aimé Plamondon raconte de sa plume vivante une promenade dans les vieux murs de son alma mater.

Francine, chroniqueuse féminine de *La Revue Populaire*, donne de judicieux conseils sur *La bonne tenue dans le monde*, dont beaucoup feront leur profit.

Le roman complet de Léo Dartye, *La Revanche de l'Or*, comporte une intrigue originale qui ne manquera pas d'intéresser et de plaire. Il ouvre brillamment la série des célèbres romans de *La Revue Populaire* de 1939!

La Revue Populaire de janvier contient un grand nombre de rubriques instructives.

JEUNE FILLE demande emploi dans maison privée pour ouvrage général. S'adresser chez M. Oscar Denault, au 2e étage.

AGENTS DEMANDES

Soyez votre propre patron. Prenez charge territoire JITO. Articles de toilette, remèdes, thé, café, épices, etc. Deux cents produits. Faites trente jours d'essai. Catalogue, informations gratuits. Compagnie JITO Limitée, 1031 Dorchester est, Montréal.

FAMILEX après 10 ans couvre le CANADA entier. Qualité, bas prix, produits gratuits, annonces radiodiffusées, service régulier à domicile expliquant tout. Hommes travaillants vendez 200 nécessités domestiques garanties. Essayez sans risquer. 800 hommes gagnant la vie des leurs. Coopération, protection assurées. Etudiez plans compétiteurs. Prouvons supériorité du nôtre. Catalogue, informations, PRODUITS FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.

THEATRE STARLAND WATERLOO, P. Q.

Jeu.-Ven.-Sam. 5-6-7 Janv.

Danielle Darioux et Douglas Fairbanks Jr. dans **THE RAGE OF PARIS** Aussi—Lew Ayres et Lionel Barrymore dans **YOUNG DR. KILDARE**

Dim.-Lundi 8-9 janvier

Janet Gaynor et Robert Young dans **THREE LOVES HAS NANCY** Aussi—Jack Holt dans **TRAPPED BY G-MEN**

Mardi-Merc. 10-11 janvier

Joan Crawford et Melvyn Douglas dans **SHINING HOUR** Comédie—Dessins animés

Jeu.-Ven.-Sam. 12-13-14 Janv.

Les Quintuplettes Dionne dans **FIVE OF A KIND** Aussi—Henry Wilcoxon dans **PRISON NURSE**

"EPUISÉE" ET ALARMÉE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourru avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F **Pilules Dodd pour le Rein**



Mlle LUCIENNE LEDOUX offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT **HELEN CURTIS** SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE à \$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50	Marcel35
Ondulation à l'eau.....	Manicure25
Avec shampoo	Shampoo à l'huile.....	.50
Komol	Ondulation au papier.....	.75

Pour rendez-vous, appelez 382.—Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

Théâtre Cartier

GRANBY, - P. Q.

JEUDI—VENDREDI—SAMEDI

The Ritz Brothers DANS **The Straight Place and Show** —Aussi— **BILL BOYD** —dans— **Heart of Arizona**

DIMANCHE—LUNDI—MARDI

KATE de NAGY ET **Pierre-Richard Willm** DANS **La Route Impériale** AUSSI **LUCIEN BAROUX** dans **Monsieur Breloque est disparu**

MERCREDI: FILMS REPRIS

LA GRIPPE

—Prévenez-la, causez-lui prenez une bonne PONCE de

Gin MELCHERS

CROIX D'OR NOTRE FAVORI NATIONAL

LA MEILLEURE RECETTE

- de l'eau bien chaude
- deux doigts de Melchers
- le jus d'un citron
- du sucre au goût
- supplémez de muscade

10 oz. 90c. 26 oz. \$2.00
40 oz. \$2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE PLUS FORTE PLUS SAVOUREUSE

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHERVILLE